

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Les incendies à Londres pendant l'année 1886

Journal de la société statistique de Paris, tome 29 (1888), p. 359-360

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1888__29__359_0

© Société de statistique de Paris, 1888, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉ.

Les Incendies à Londres pendant l'année 1886.

Sous ce titre, *le Feu à Londres*, nous trouvons dans le *Journal de la Société de statistique* de Londres (numéro de mars 1887), un article assez étendu, qui n'est autre chose qu'un extrait du rapport adressé par le capitaine Shaw, chef de la brigade du feu au Bureau métropolitain des travaux publics. Il nous a paru qu'il ne serait pas sans intérêt d'en offrir un résumé.

Si l'on considère d'abord le nombre des incendies survenus à Londres depuis vingt ans, nous trouvons, par période quinquennale, les résultats moyens suivants :

	NOMBRE MOYEN ANNUEL des incendies.			P. 100.	
	Sérieux.	Légers.	Total.	Sérieux.	Légers.
1867-1871. . .	232	1,453	1,685	14	76
1872-1876. . .	154	1,401	1,555	11	89
1877-1881. . .	163	1,591	1,754	9	91
1882-1886. . .	171	1,985	2,156	8	92

On voit par là que si le nombre des incendies tend à s'accroître, la proportion des incendies sérieux tend à diminuer.

En 1886, le nombre total des incendies a été de 2,149, dont 151 sérieux et 1,998 sans importance. Ajoutons qu'il a été fait de plus 540 appels, qui n'étaient que de fausses alarmes.

Sur les 151 incendies sérieux, il y en a eu 136, dans lesquels la vie humaine a été sérieusement menacée, 175 personnes se sont trouvées en péril, on en a sauvé 126, mais 49 ont perdu la vie.

Quant aux feux de cheminée, il y en a eu 1,093, qui n'ont nécessité le service que des pompes à bras.

Les incendies survenus en 1886 ont nécessité 2,853 appels de secours pour les incendies proprement dits et 1,058 pour les feux de cheminée, mais dans 1,105 cas, il y a eu fausse alarme. C'est en tout 4,511 appels, soit environ 12 par jour.

Ces appels ont provoqué, dans les 55 stations de secours, 32,832 voyages de pompes, dont le parcours a été d'environ 62 milles.

Il n'a pas été employé moins de 45,000 tonnes d'eau, sur lesquelles près de 14,000 ont été puisées dans la rivière, les canaux et les docks, le reste a été fourni par les bouches d'eau des rues. Ce n'est que dans des cas très rares que l'eau a manqué ou n'a pas été servie avec assez d'abondance. Quant à la police métropolitaine aussi bien que celle de la Cité, son concours n'a jamais fait défaut, et elle a singulièrement favorisé les efforts des pompiers.

Ces efforts ont d'ailleurs été très considérables, et si l'on vient à songer que le corps des pompiers, qu'on appelle à Londres la *brigade de feu* ne se compose que de 589 hommes, y compris le chef, les seconds et les officiers, on ne peut que s'émerveiller de la rapidité avec laquelle il a accompli ses services, soit aux points d'attaque, soit dans son casernement.

La brigade dispose de 49 pompes à vapeur et de 114 pompes à bras, et dans tous les quartiers on a disposé des postes avertisseurs qui, grâce au télégraphe et maintenant au téléphone, permettent de signaler presque instantanément le moindre cas d'incendie ; les hommes sont d'ailleurs prêts à tout événement.

Le rapport se termine par l'énumération des causes d'incendies, et le classement de ces incendies suivant la nature de l'industrie exercée par les sinistrés, mais le grand nombre de cas pour lesquels ces renseignements ne sont pas fournis est trop considérable pour qu'on en puisse tirer des conséquences. Il nous suffira de dire qu'en considérant le total des incendies pour chaque jour de la semaine, on constate que le plus grand nombre survient le samedi et le plus petit le *lundi*.